



Les conditions de cultures sont globalement bonnes pour les grandes cultures et les vignes en cette sortie d'hiver 2018, malgré des conditions humides qui ont perturbé les semis de printemps. Des premières tendances pour l'assolement 2018 se dégagent : un retour à une configuration normale en Lorraine, après une année 2017 difficile pour les colzas, une légère érosion de la sole de céréales à paille et de betteraves en Grand Est.

Sur les marchés mondiaux, le dynamisme de la demande stimule les cours du blé et des orges de mouture tandis que la parité euro-dollar continue d'être défavorable aux exportations françaises. Les cours du colza souffrent toujours de la concurrence du biodiesel, et des inquiétudes climatiques outre-atlantique stimulent les cours du maïs.

La saison des pommes se termine sur un bilan mitigé avec un rendement très moyen mais des prix qui se sont maintenus.

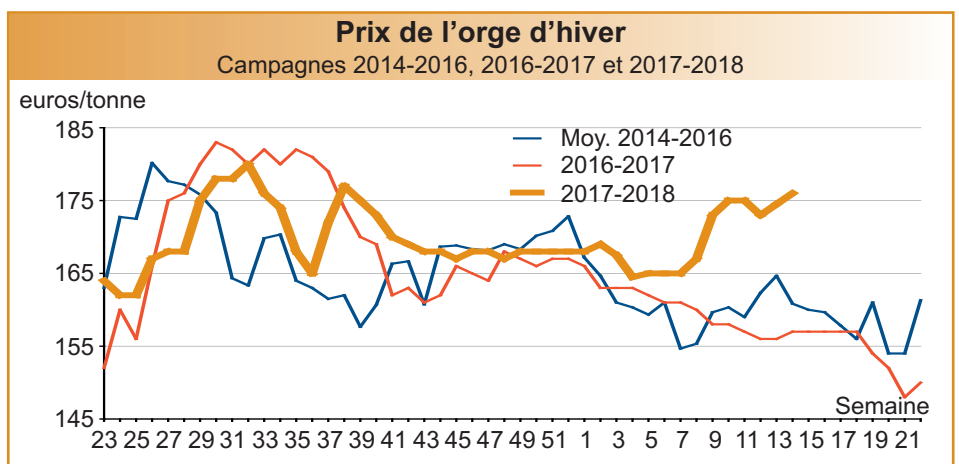
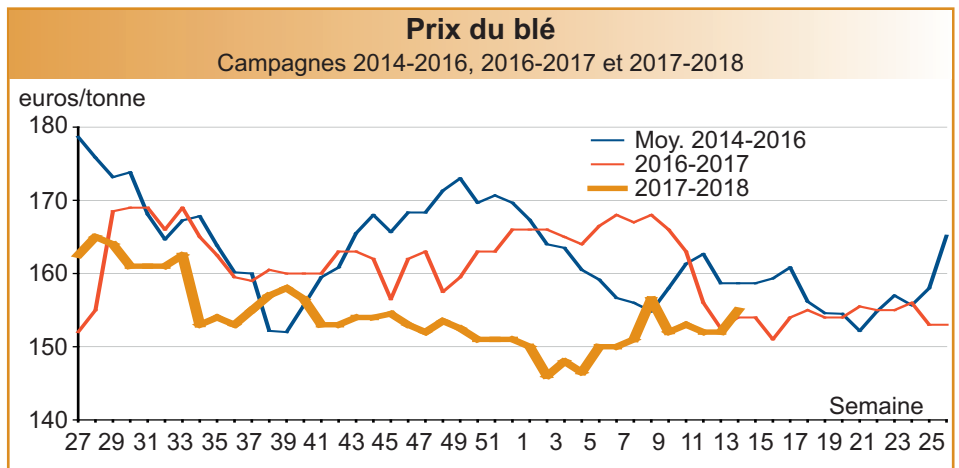
Grandes cultures

Une sortie d'hiver humide mais correcte

Les températures douces de l'hiver 2017-2018 ont favorisé un développement précoce des blés et des orges, malgré des pics de froid intense en février. Les épisodes de crues et d'inondations (principalement dans l'Aube et dans la Marne) ont forcé les agriculteurs à revoir localement leurs prévisions d'assolement. Ces changements de stratégie touchent principalement des orges de printemps qui n'ont pu être semées. D'une manière générale, les conditions humides de ce début de printemps ont retardé les semis et ont engendré des reports vers le maïs.

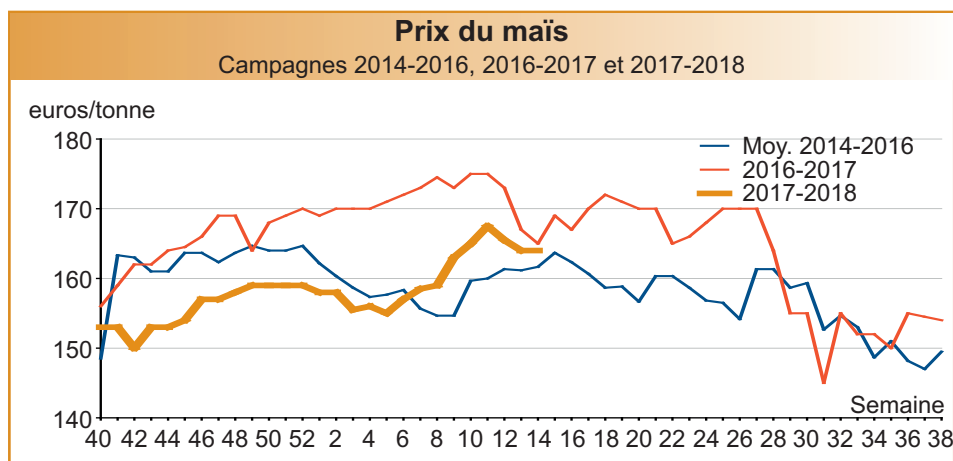
En avril, les grandes cultures se développent dans la moyenne des deux dernières années de la région Grand Est. Les céréales d'hiver (blé tendre et orge) ont atteint le stade épi 1 cm tandis que les orges de printemps sont au stade fin de tallage-début de redressement. Les conditions de culture sont très majoritairement bonnes en Grand Est : à 80 % pour le blé tendre en Alsace et en Champagne-Ardenne et à 60 % en Lorraine. Elles sont même très bonnes pour 20 % des surfaces lorraines et 10 % des surfaces alsaciennes.

L'orge d'hiver se développe également dans de bonnes conditions (70 % des surfaces en Champagne-Ardenne et 60 % des surfaces en Lorraine). Pour la Lorraine, 5 % des surfaces présentent également des conditions « très bonnes ».



Concernant les colzas, la majorité des surfaces ont atteint le stade D1 (boutons accolés) en Alsace et en Lorraine. Les cultures ont majoritairement atteint le stade D2 (inflorescence principale dégagée) en Cham-

pagne-Ardenne grâce à la hausse des températures. Le niveau de biomasse sortie hiver est supérieur à la moyenne pour la Champagne-Ardenne et la Lorraine. Malgré l'observation de la présence de ravageurs



Source : Marché de Paris - Fob Rhin

Assolement prévisionnel 2018 (surfaces en hectares)

Département		Blé tendre	Orge et escourgeon	Colza
Ardennes	2017	64 750	32 975	19 500
	2018	66 305	32 845	20 475
	Evolution	2,4 %	- 0,4 %	5,0 %
Aube	2017	106 800	90 200	47 310
	2018	103 345	90 830	48 510
	Evolution	- 3,2 %	0,7 %	2,5 %
Marne	2017	167 150	106 230	69 270
	2018	165 290	105 170	69 340
	Evolution	- 1,1 %	- 1,0 %	0,1 %
Haute-Marne	2017	65 400	55 330	39 500
	2018	66 460	55 540	41 475
	Evolution	1,6 %	0,4 %	5,0 %
Meurthe-et-Moselle	2017	69 700	43 900	21 300
	2018	65 100	40 160	28 920
	Evolution	- 6,6 %	- 8,5 %	35,8 %
Meuse	2017	86 150	73 400	24 350
	2018	75 810	65 390	36 525
	Evolution	- 12,0 %	- 10,9 %	50,0 %
Moselle	2017	78 650	48 230	17 875
	2018	69 000	42 300	29 070
	Evolution	- 12,3 %	- 12,3 %	62,6 %
Vosges	2017	25 900	12 650	8 350
	2018	25 400	12 845	8 960
	Evolution	- 1,9 %	1,5 %	7,3 %
Bas-Rhin	2017	30 375	3 500	3 200
	2018	31 285	3 600	3 300
	Evolution	3,0 %	2,9 %	3,1 %
Haut-Rhin	2017	17 030	1 900	2 200
	2018	17 200	1 900	2 640
	Evolution	1,0 %	0,0 %	20,0 %
Grand Est	2017	711 905	468 315	252 855
	2018	685 166	450 585	289 163
	Evolution	-3,8 %	- 3,8 %	14,4 %

Source : Statistique agricole annuelle 2017, GCMens avril 2018

(méligrèthes et charançons), le risque de destruction reste faible pour les cultures.

Tendances pour l'assolement 2018

Globalement en Grand Est, les assolements du blé tendre, de l'orge et de

l'escourgeon sont légèrement en baisse. Ainsi les surfaces de blé diminuent de l'ordre de 1,5 % tandis que celles d'orges sont en recul de 4 %.

D'après des premiers résultats d'enquête, en Lorraine, les surfaces de blé tendre sont en recul de 10 %. On constate la même tendance pour l'orge et l'escourgeon. La forte

baisse des surfaces de colza en 2017 avait été compensée par l'implantation de céréales notamment de l'orge de printemps. Seules les Vosges conservent un assolement stable entre 2017 et 2018.

Les colzas lorrains bénéficient d'un retour à la normale pour cette nouvelle campagne 2018. Les surfaces implantées cette année sont supérieures de 44 % à celles de 2017, après un recul des surfaces de 44 % entre 2016 et 2017. Ce taux d'évolution atteint même 63 % pour le département de la Moselle. Cette importante variation est due au fait que l'année dernière de nombreuses parcelles de colza ont dû être retournées en raison des mauvaises conditions hivernales. La hausse importante du colza lorrain impacte également l'assolement régional avec une augmentation des surfaces de plus de 14 % par rapport à l'an dernier.

Après une augmentation des surfaces en Grand Est de 19 % en un an en 2017, la sole régionale de betteraves devrait connaître une légère érosion de l'ordre de - 1 %, notamment en Alsace (- 5 %) dans un contexte de prix du sucre à la baisse.

Cotations : des dynamiques contrastées selon les produits

En février et en mars, les cours du blé ont connu un mouvement haussier puis baissier avant de se stabiliser à 152 €/t (Fob Moselle). Début février, le prix du blé est stable sur le marché européen à 147 €/t. La hausse de la parité euro-dollar, la sécheresse aux États-Unis ainsi que les fortes demandes de l'Arabie saoudite et de l'Égypte ont entraîné une hausse de 10 €/t sur le premier mouvement amenant le cours du blé Fob Metz à 157 €/t. Ces conditions sont également favorables au blé en provenance de la mer Noire. Fin mars, les conditions de cultures optimales en Europe et en mer Noire favorisent la faible volatilité des prix bas sur les marchés (152 €/t Fob Moselle). Le cours élevé de l'euro pénalise les exportations. Pour la suite de la campagne, les perturbations du transport ferroviaire en France pourraient avoir un impact sur l'activité des exportateurs et des transformateurs.

Les cours des orges de mouture sont en hausse début février en raison d'une forte demande en provenance de l'Arabie saoudite et atteignent 148 €/t Fob Moselle. Les cours des orges d'hiver sont stables autour de 165 €/t depuis fin 2017 et les cours des orges de printemps continuent de baisser pour atteindre 204 €/t en semaine 7. En mars, la forte demande de la Chine et de l'Arabie saoudite ainsi que l'offre mondiale qui se raréfie, raffermissent les cours. Ainsi l'orge de mouture atteint 162 €/t Fob Rouen et l'orge d'hiver 175 €/t Fob Moselle (soit

une hausse de 10 €/t). Fin mars, alors que la demande pour l'orge de mouture reste forte et que l'offre s'amointrit, les cours se situent à 149 €/t. L'orge d'hiver se maintient à 173 €/t et l'orge de printemps continue de baisser et perd 5 euros pour atteindre 192 €/t.

En raison de la concurrence du biodiesel argentin, les cours mondiaux du colza sont en baisse. Cependant, la demande française et allemande soutenue maintiennent les cours à 345 €/t en semaine 5. Le colza français est difficilement compétitif en raison de la fermeté de la parité euro-dollar et du soja américain. De plus, l'Union européenne doit réduire les barrières tarifaires qu'elle appliquait au biodiesel argentin suite à une décision de l'OMC. Les conséquences ne se sont pas fait attendre avec la fermeture d'une usine d'estérification en Allemagne. Fin mars, les cours du colza se stabilisent à 346 €/t.

La sécheresse sévère qui touche l'Argentine est également un facteur déterminant pour les cours du maïs. Les cours passent ainsi de 156 €/t Fob Rhin en semaine 5 à 166 €/t en semaine 11, soit le niveau le plus élevé depuis le début de la campagne. La hausse des cours est également favorisée par la diminution des stocks mondiaux.

Viticulture

VITICULTURE CHAMPENOISE

Conditions printanières favorables en début de campagne

En ce début de campagne, les vignes de Champagne ont atteint le stade gonflement. Ce stade avait été atteint plus précocement l'an dernier en raison de températures plus douces. Le débourrement des bourgeons intervenant plus tardivement cette année, le risque de dégâts liés au gel est plus limité. Pour rappel, les gelées printanières de 2017 avaient causé la destruction de 23 % des bourgeons sur 80 % des parcelles.

Cependant l'importante pluviométrie de février a provoqué quelques glissements de terrain dans la région de la Vallée de la Marne. Les fortes pentes de cette zone géographique la prédispose aux phénomènes de glissement et d'érosion du sol.

Flavescence dorée : un premier cas confirmé et mise en place d'un plan de lutte obligatoire

Un premier cas de flavescence dorée a été confirmé le 8 novembre dernier par l'ANSES sur la commune de Vindey. Un périmètre de lutte obligatoire (PLO) a été mis en place jusqu'à la commune de Saudoy afin de surveiller la présence de cicadelles vectrices de la maladie. Des traitements insecticides sont prévus pour la nouvelle campagne. Les applications seront au maximum de trois en fonction de l'observation ou non du vecteur.

Pommes

Les fortes gelées du printemps 2017 ont fait chuter les rendements en pomme notamment dans le sud de l'Alsace. Ainsi, le département du Haut-Rhin qui exploite 310 hectares de pommiers affiche des pertes de rendement allant jusqu'à 70 %. Le Bas-

Rhin, dont certains secteurs ont été épargnés, a produit une demi-récolte, soit 6 500 tonnes provenant des 310 hectares mis en valeur. Au final le rendement moyen en pommes de table est de l'ordre de 18 t/ha en 2017, alors qu'il s'élève à 40 t/ha en année moyenne. En Alsace, la production totale de pommes hors variété à jus est estimée à 7 500 tonnes pour l'année 2017.

Le gel s'est également fait ressentir sur l'aspect du fruit. Ainsi les fruits déformés avec des tâches grises à cause des anneaux de gel ont été valorisés en jus.

En conduite biologique, la demande progresse et reste supérieure à l'offre.

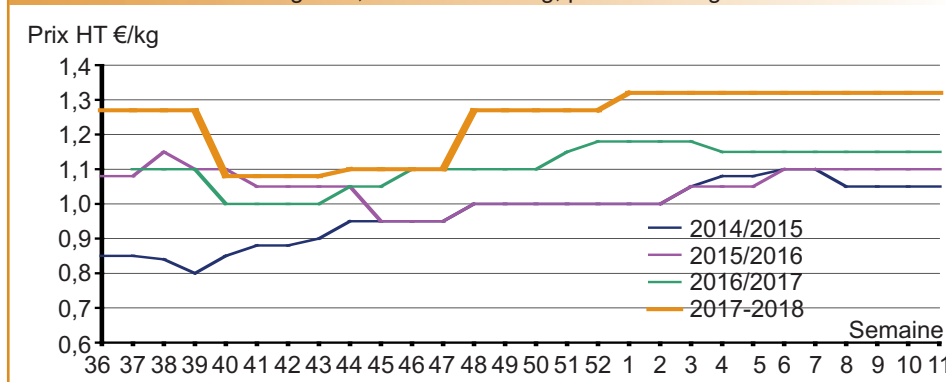
Compte tenu du déficit de production en pommes de table et de la demande qui est restée constante tout au long de la campagne, les prix sont restés fermes à un niveau relativement élevé.

Les stocks des pommes des variétés « Boskoop » et « Gala » se sont épuisés rapidement à un niveau de prix plus élevé.

La campagne se terminera fin avril pour toutes les variétés.

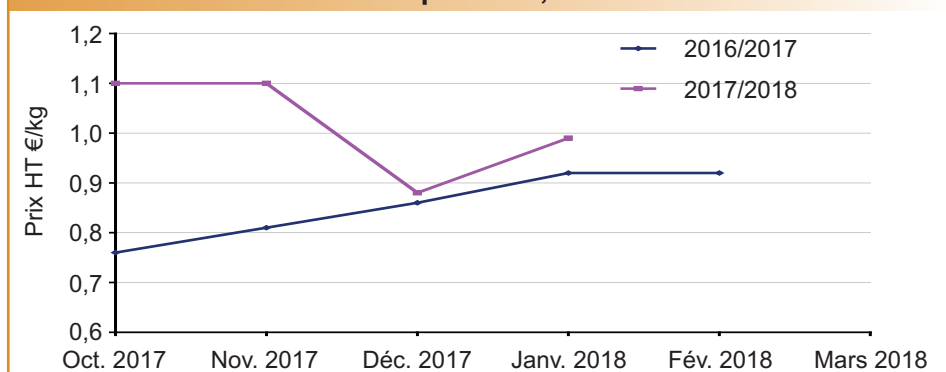
Prix au stade expédition de la Gala

Catégorie I, calibre 170/220 g, plateau 1 rang



Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

Prix minimum estimé mensuellement au stade expédition de la Boskoop Alsace, Caisse 136/200

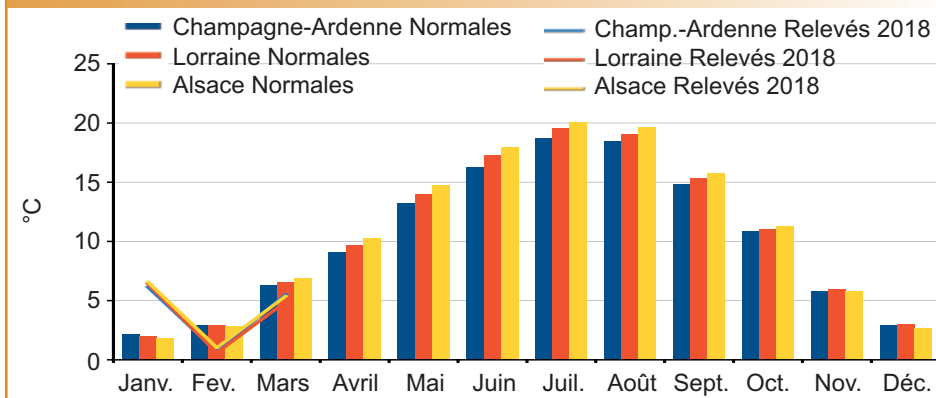


Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

Météo

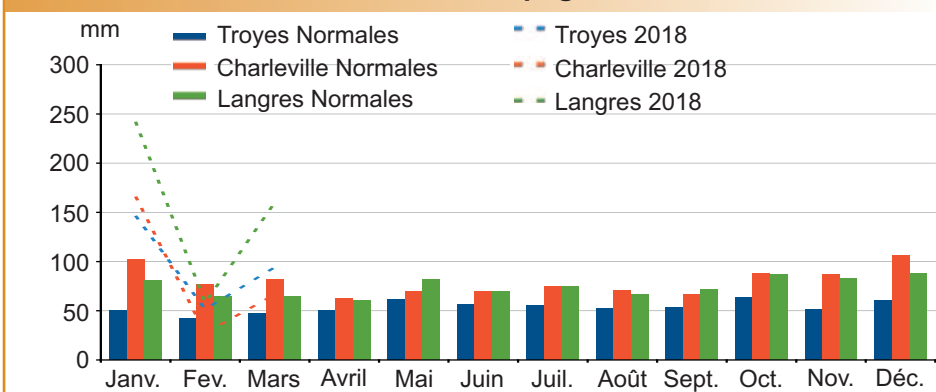
Après un mois de janvier particulièrement humide et clément, février a été à l'inverse froid et sec. La pluviométrie a été faible en Lorraine, de l'ordre de 60 % inférieure aux normales saisonnières, et de 30 % pour les autres secteurs. Les températures quant à elles n'ont pas dépassé 1° C de moyenne mensuelle, soit la moitié d'un mois de février moyen. Le mois de mars a été globalement conforme aux normales saisonnières avec des écarts de pluviométrie de 10 mm maximum, hormis sur le territoire de Langres qui a enregistré des quantités d'eau multipliées par deux. Les températures ont été inférieures de 1° C comparées aux normales.

Températures Grand Est



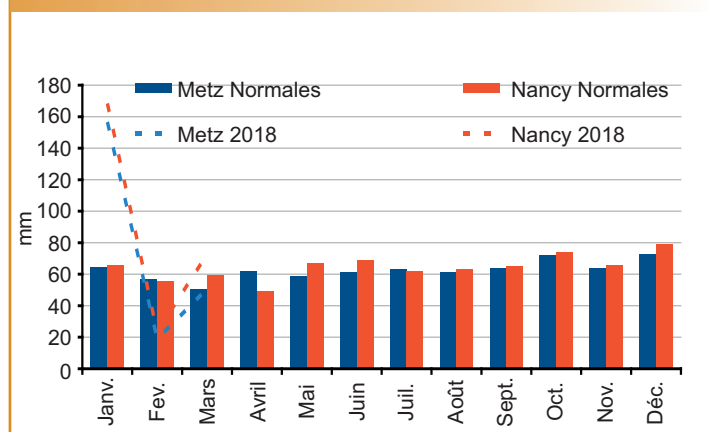
Source : Météo France

Pluviométrie en Champagne-Ardenne



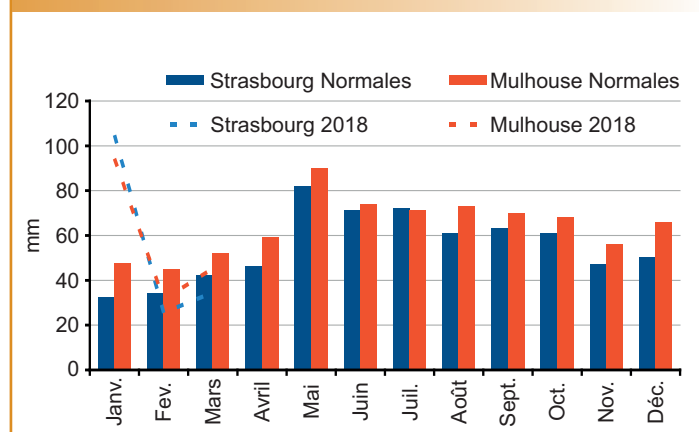
Source : Météo France

Pluviométrie en Lorraine



Source : Météo France

Pluviométrie en Alsace



Source : Météo France

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : S. Baspinar, C. Biaudet, R. Courbou, P. Wattelier

- Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution